

**Atelier d'écriture.
Au plaisir d'écrire.
De Michelle. Atelier du 6 février 2025.**

La paix pour moi c'est ...

Ma naissance fin 1944 dans la Marne, région envahie et occupée successivement par les trois guerres meurtrières de 1870, 1914 et 1939.

Toutes les familles avaient eu leur lot de blessés, morts, prisonniers ou déportés, certains hommes étaient devenus des héros disparus ou vivants, ceux-là retrouvant peu à peu une vie familiale interrompue pendant parfois quatre à cinq années d'absence de leur foyer.

Les femmes avaient supporté avec beaucoup de courage leur disparition et avaient tenté d'éviter dans notre région l'arrivée de l'ennemi en fuyant par l'exode sur des kilomètres à pied, vélo ou voiture pour les plus aisés, trouvé un refuge pendant quelques semaines ou mois dans des granges, aidées heureusement par certains habitants. Puis elles avaient repris le chemin du retour, inquiètes de retrouver ou non leur logis abandonné.

L'essentiel pour elles étant le souci de cette autre nouvelle vie à partager sous l'Occupation allemande.

J'ai donc passé une enfance dans l'écoute des souvenirs de ces guerres de 1914 puis 1939-45 rapportés par une grand-mère qui elle-même avait reçu ceux transmis par sa mère, jeune enfant en 1870.

Elle répétait qu'elle refuserait de quitter sa maison s'il y avait une autre guerre. De Gaulle et Leclerc (le général) étaient ses héros, ils avaient sauvé la France. J'aurais aimé qu'elle cite aussi son fils, mon oncle, jeune homme de vingt-cinq ans, résistant et rentré de déportation, méconnaissable, après l'armistice de Mai 1945.

Certaines régions marquées par l'Histoire ont transmis à leurs habitants une sorte de tristesse et de doute sur un avenir heureux, ce qui les rend inaptes à exprimer leurs émotions positives et leurs sentiments. Chacun et chacune avait fait son devoir et l'exprimait à sa façon telles ces femmes veuves de guerre qui pour le reste de leur vie ont apposé devant leur signature les trois lettres Vve significatif d'une distinction particulière, sorte de médaille d'honneur portée en mémoire du disparu.

La ville avait été plusieurs fois bombardée, détruite à 80 pour cent dans son centre. Les travaux de reconstruction nécessitaient une grande vigilance, des bombes étaient encore présentes sous les décombres. Les habitants étaient alors avisés par haut-parleur d'un déminage en fin de journée. La sirène hurlait trois fois vers 18h, toutes les portes et fenêtres des habitations devaient être ouvertes et leurs occupants dehors, chacun attendait fébrilement sur le pas de porte, parfois sur une petite chaise en paille,

un baluchon contenant quelques effets et papiers essentiels à proximité, réflexe des annonces de bombardement, la rue respirait d'un calme assourdissant et puis...dans les 15 à 30 mn suivantes un seul coup de sirène annonçait que tout s'était bien passé. Le soulagement rendait les voisins expansifs et souriants. Chacun rentrait chez lui en se saluant et en gratifiant de loin le courage et le professionnalisme des démineurs. Parfois l'évocation d'autres sirènes beaucoup plus agressives resurgissaient.

Pour tous la Paix était revenue.

Elle est présente sur tous les territoires autrefois ennemis depuis 80 années

Mais qu'en avons-nous fait ?

Indochine, Algérie, Afrique Comment les avons-nous traités, quel respect envers ces hommes et femmes ?

Et pourtant une Europe d'union économique est enfin née avec des frontières ouvertes et de multiples possibilités d'échanges et de découvertes pour nos enfants et petits-enfants (Erasmus, Léonardo)

Mais l'homme étant un loup pour l'homme, la mondialisation qui devait être un échange de richesses entre tous devient peu à peu un pillage par des états dominés par des dictateurs uniquement atteints d'ambition personnelle.

Et la Paix ? Faudra-t-il encore la défendre ?

Michelle